

**Commandement.** Hébreu : **MiTseVaH** (verbe **TseVeH**);  
grec : **ἐντολή** (èntolè) ; latin : **mandatum**

Dans le précieux dépôt de la Révélation divine (1 Tim 6/20 ; 2 Tim. 1/12,14) cette notion "commandement" fut toujours mal comprise: les lois conventionnelles et coercitives que se sont données les hommes déchus dans leurs diverses "sociétés", "tribus", "états" et surtout systèmes policiers ou militaires, n'ont absolument rien de commun avec les vrais commandements de Dieu. Le régime des "rois très chrétiens" depuis le "baptême de Clovis" - et auparavant l'Etat constantinien - a créé une redoutable confusion: car la volonté ou les caprices de l'autorité "civile" se sont habillés d'un absolutisme quasi divin, au nom duquel des foules de gens furent conduits au génocide généralisé. On a chanté en effet solennellement, aussi bien dans les églises que dans les casernes : "Catholique et français toujours..." en armant les fusils de baïonnettes. La "fille aînée de l'Eglise" a chanté, même dans les écoles maternelles : "*Aux armes, citoyens... qu'un sang impur abreuve nos sillons.*"

Que devient dans de telles conditions la notion du commandement ? Qui a le droit de commander ? Le roi ? L'empereur ? Le président de la république ? Et lorsque les millions de morts immolés sur les champs de bataille ressusciteront pour le dernier jugement quel sera leur avis sur la loi républicaine du service militaire obligatoire ?

Il est donc urgent et nécessaire de retrouver la notion de l'ordonnance divine véritable proposée à la créature humaine: image et ressemblance de la Sainte Trinité. On peut le faire, en examinant avec soin l'étymologie et les racines hébraïques des mots que les traducteurs ont rendu par: commandement, loi, préceptes, ordonnance, ordres, jugement... etc. Commençons par le commencement:

### **L'Unique Commandement :**

Genèse 2/16 : "*Et Yahvé-Dieu commanda (TseVeH) à Adam: "Mange de tous les arbres du jardin - ordre positif – mais ne mange pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras tu mourras de mort"* - interdiction. Voici en une seule phrase formulé **l'unique commandement** que Dieu donna à l'homme au principe du monde. Il n'y en a pas d'autre. Le verbe hébreu signifie prescrire, comme un médecin qui prescrit un remède, une ordonnance. Employé au Piel comme ici, il renforce l'idée : prescrire absolument, avec insistance, d'autorité, d'où ordonner, commander. Et l'ordre est ici vital !

Hélas ! Adam n'a pas suivi l'ordre de son Créateur et Législateur. Il a "croqué la pomme", et il est mort, lui et ses descendants après lui, comme les animaux. Adam créé à la ressemblance de Dieu est devenu une espèce animale, ayant choisi de se reproduire comme les mammifères supérieurs, sans égard pour la virginité naturelle de la femme.

Rappelons ici l'avertissement du livre des Proverbes 19/16 :  
"*Celui qui garde LE commandement garde sa vie,*

*Celui qui n'est pas attentif à sa voie mourra"*

Que le Seigneur reprendra ainsi :

*"En vérité, en vérité, je vous le dis: celui qui garde MA parole ne verra jamais la mort"*

### **LE commandement de la Loi**

Alors que faire ? Essayer de réparer, comme on dit, les "pots cassés". Prescrire une "médication" pour tâcher vaille que vaille de "recoller les morceaux". Ce qui ne rendra pas au vase brisé sa parure première. Rappeler d'abord et avant tout LE commandement fondamental qui coulait de source au Paradis Terrestre, mais que l'homme déchu doit entendre s'il veut retrouver l'alliance avec son Créateur. Le voici tel qu'il est rapporté au chapitre 6 du Deutéronome qui commence par ces mots:

*"Voici LE commandement... et au verset 4 : Ecoute Israël: Yahvé notre Dieu est seul Yahvé. Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toutes tes forces. Et ces paroles que je te prescris aujourd'hui seront dans ton coeur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras sur ta main comme signe, et elles seront comme un frontal entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes."*

LE commandement : **MiTseVaH** (au singulier dans le texte). C'est l'idée d'une recommandation instantane, bien signifiée par la suite du texte. Dieu ne saurait trop insister sur ce point. Et plus loin "que je te prescris" (verbe **TseVeH**) En humiliant l'Esprit-Saint par sa conduite animale, l'homme charnel a perdu jusqu'au sens de l'Amour: carence très grave, que l'histoire hélas n'a que trop démontrée ! Jésus rappellera ce commandement et dira: "C'est le plus grand et le premier commandement (de la Loi)." Et il ajoute : "Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. En ces deux commandements tient toute la loi, et les prophètes". (Mt.22/36/40) Le commandement de l'amour du prochain est spécifié au livre du lévitique ch.19/18. En cassant l'amour par la faute originelle, l'homme a tout perdu. En retrouvant l'amour du commencement, il peut se sauver.

### **Les 10 Commandements**

Tout au long de la législation mosaïque, pour réveiller et réformer la conscience et la conduite de l'homme déchu, Dieu va promulguer des lois et des préceptes, à commencer par les "Dix Commandements", les "Dix Paroles" dit-on en hébreu que Moïse reçut sur le Sinaï (Ex.20 et Dt.5). **DaBaR** = parole. (voyez Ex.34/28, Dt.4/13 et 10/4). Quiconque se range sous ses "Dix Paroles" éprouve une certaine joie de vivre, s'il ne peut encore prétendre à la vie impérissable. Elles sont le fondement de toute société et de toute civilisation. <sup>1</sup>Dieu veut empêcher autant que possible la dégradation affolante de la chair humaine.

---

<sup>1</sup> - Le code d'Hammourabi ainsi que les lois de Solon reproduisent l'essentiel de ces Dix Paroles.

## Les commandements de l'Ancien Testament

La meilleure méthode pour la compréhension de ce mot et de ses synonymes, consiste à les étudier dans leur contexte littéraire et liturgique. Lisons pour cela le psaume 118 (hb. 119), où l'auteur sacré (Peut-être Moïse lui-même ?... peut-être un sage égyptien de l'école de Ptahotep ?... au temps des plus anciennes dynasties ?...) exprime son ardent désir de rejoindre exactement la pensée du Créateur. Les maîtres spirituels chrétiens, au cours des âges, ont toujours vénéré avec la plus grande estime ce texte alphabétique dont les Hébreux fredonnaient les strophes de 8 versets en faisant glisser leurs pouces sur les autres doigts de leurs mains.

La Sainte Liturgie catholique le réserve au Dimanche et aux grandes fêtes. Il est chanté avec le déroulement des heures du jour, de sorte que la piété est guidée précieusement par la correspondance entre l'ordonnance des lois de la nature, et celles qui guident la créature humaine dans le droit chemin de son salut.

Nous suivons l'ordre du Psaume, (traduction du Père Joseph Gelineau.). Il suffira de dérouler la première strophe pour saisir au passage tous les synonymes du mot "commandement".

### **1- "Heureux impeccables dans leur voie, ceux qui marchent dans la loi de Dieu".**

Promesse de bonheur (*voir ce mot*) tout comme le Psaume I, et les Béatitudes de l'Evangile. L'homme heureux est un marcheur.

- impeccables : Le vocable hébreu : **TaM** = être parfait, intégrité, perfection ; **TaMaH** : "être stupéfié d'admiration" (Zor. P.900) exprime l'idée de perfection, absence de tout défaut, comme devaient l'être les animaux offerts en sacrifice. Latin "Immaculati" = sans tache, Grec: "αμωμοι" = sans reproche. Lorsqu'Abraham eut 99 ans, Dieu conclut avec lui et par lui son alliance, (Gen.17) dont la circoncision sera le sceau. Et Dieu lui dit au début de son discours: "Sois parfait et marche devant ma face".

-voie : Les consonnes du mot hébreu sont les mêmes que le mot français : "Direct, direction" : (**DaRaC**). Ainsi le mot "voie" ne signifie pas une autoroute, mais seulement une direction à suivre intelligemment pour parvenir au bonheur. Latin : "via" chemin, route, grec : « οδοσ ». Mot que le Seigneur emploie pour se désigner: "*Je suis la voie, la vérité, la vie*"; Jn. 14/6 : "la voie qui conduit à la vérité par laquelle vous aurez la vie". Il nous faut suivre cette voie sans dévier, ni tomber.

-loi : mot capital et général : la "**ThORaH**". Elle a Dieu pour auteur, selon le refrain qui revient souvent: "*Yahvé parla à Moïse et lui dit: "Parle aux enfants d'Israël..."*" Transmission orale. L'écriture ne sera qu'un aide-mémoire. De fait, tous les sabbats, les Hébreux, à la synagogue, entendaient la lecture de la Loi, de sorte que la plupart d'entre eux la savaient par coeur. Dans son sens le plus étendu le mot "Thorah" désigne tout l'ensemble de la Révélation. Dans son sens plus précis: l'instruction qui commence en

principe dans la famille (Pr.6/20 s., 31/26), transmise de père en fils: (Ps.78/1s.) "*Les commandements que je te donne aujourd'hui, tu les enseigneras à tes enfants...*" Attestée par les prêtres: Deut.17/8s. La "Thorah" est le centre même de la vocation et la mission d'Israël. Les rouleaux de la Thorah sont en place d'honneur dans la synagogue, conservés jalousement, comme le "sacrement", en quelque sorte, de la fidélité du peuple élu, fidélité sur laquelle repose l'espérance du Salut, non pour les Juifs seulement, mais pour l'humanité. Les prophètes prévoient sa durée et son épanouissement dans le Royaume, où tous les peuples se rangeront sous cette Loi. (Is. ch.2 42/21, 51/4; Mi.4/2.) Les psaumes prophétiques du Règne, 95 à 100, annoncent l'accord unanime de tous les peuples enfin unis sous le patronage d'Israël. Tous reconnaissant la Loi du vrai Dieu comme seule authentiquement bonne et valable. Voyez le Ps.66 (hb.67).

- Dieu - Yahvé : Le nom révélé à Moïse dans le Buisson ardent, par opposition à tous les dieux de l'Égypte. Nom invoqué dès l'origine: Gen.4/26. mention très importante qui authentifie le dogme de l'Église: "*L'homme, dès le commencement, fut créé dans un état de Justice et de Sainteté*". Voir la Révélation que Dieu donne à Moïse sur son Nom. (mot "*amour*")

## 2 - "**Heureux gardant son témoignage, ceux qui le cherchent de tout coeur...**"

-gardant : hébreu: **NaTsaR** ; Latin : "**scrutantur**"; grec : du verbe **εξερευνω** (chercher avec soin, chercher à savoir exactement). Le latin et le grec ont bien traduit. Le vocable hébreu signifie en effet "observer avec attention", ou conserver précieusement, garder en secret comme on veille sur un trésor. Le verbe grec implique un "mystère" à découvrir dans le témoignage de Dieu.

-"témoignage" : hébreu **HéDOUTh**, mis au pluriel dans le texte ; Latin "**testimonia**", grec "**μαρτυρια**": deux mots au pluriel, comme en hébreu. Vocable fréquent dans la Sainte Ecriture. "Témoignage" dérive du substantif hébreu "assemblée du peuple, réunion" (latin "conventus"), évoquant le tribunal qui décide et sanctionne, avec autorité, après un ensemble de "témoignages". Le plus grand est évidemment celui de Dieu lui-même. Et, de fait, la Thôrah, la Loi, la Révélation, s'est élaborée et précisée dans les débats souvent contradictoires entre Dieu et son peuple, et c'est le témoignage de Dieu qui a été enregistré pour authentique par le déroulement, le "cours de l'histoire"- dans le sens didactique du « cours » d'un professeur. On a gardé l'expression : « Les leçons de l'histoire... » Voyez, par exemple, le dernier entretien de Jérémie et de Sédécias, et la suite. (Jr.38/16s.). C'est pourquoi il faut étudier et scruter l'histoire : celle d'Israël et celle de l'Église, où l'on trouve l'explication rationnelle de la Vérité, qui devient alors incontestable.

-"cherchent" : hébreu **DaRaSch** ; lat "**exquirunt**"; grec: "**εκζητησουσιν**". Le mot grec traduit le mieux possible la recherche ardente, infatigable que l'homme doit avoir pour découvrir et approfondir la vérité divine, cette vérité, dont Saint Paul dit, (Rom.2/18s.) parlant de ce monde : "En raison de leur injustice les hommes ont tenu la vérité captive... " le mot est très fort : "bâillonnée", "étouffée". C'est le "conditionnement" de la psychologie et de la conscience, les "habitus", ou les "réflexes conditionnés": autrefois

sous l'empire des idoles, et, de nos jours, sous l'empire du crétinisme, à la fois politique, laïc, impie... Combien de gens, encore aujourd'hui, sont pliés et ont grandi (?) sous le joug du communisme athée, sous la férule de l'Islam, les grimaces du bouddhisme, et toutes sortes de superstitions, et même de rites diaboliques...etc... sans aucune espérance de salut ?... Ce n'est donc que par une recherche ardente, le plus souvent strictement personnelle, que chacun doit obéir à l'appel du Seigneur: "*Cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira: qui cherche trouve..*" Et ce logion de l'Evangile de Saint Thomas:

*"Celui cherche ne doit pas se laisser de chercher jusqu'à ce qu'il trouve: et quand il aura trouvé, il sera émerveillé, et étant émerveillé il règnera sur l'Univers...(Logion 2)"* C'est dire qu'il aura récupéré sa dignité de Fils de Dieu.

### 3- ...et qui, sans commettre le mal, marchent dans ses voies :

Ce verset commence par l'interjection "Ah, certes", (Hb.**HaPh**) bien rendue en latin : "Non enim qui operantur iniquitatem", et en grec aussi "ου γαρ" ; « certes, ce ne sont pas ceux qui font oeuvre (εργαζομενοι) d'iniquité (ανομιαν) qui ont marché dans ses voies". (ambulaverunt : parfait du verbe). Le psalmiste parle au passé historique = le prétérit hébreu. Il donne une constatation déduite de l'expérience.

-"mal" : hébreu "**RaH**" ; latin in-iquitas et grec: **α-νομια** : deux vocables qui évoquent la distorsion, la « cassure » d'une conduite hasardeuse et chancelante. α-νομια = « absence de règle ».

-"voies", **DaRaC** au pluriel de "majesté": il indique la voie excellente. Ce mot revient tout au long de ce psaume (voir verset 1).

### 4- "**Toi tu promulgues tes préceptes à observer entièrement**".

"promulgues" : Hébreu "**TseVeH**". C'est le verbe "prescrire" vu plus haut. D'où dérive le substantif "**MiTseVaH**", et au pluriel "**MiTseVôT**", très fréquent dans ce psaume et en de nombreux passages de la Bible. En grec "ενετειλω τας εντολας le verbe ενετελομαι signifie "recommander", "conseiller avec insistance", "recommandations". Nous sommes très proches du sens de l'hébreu. En latin : "Tu mandasti mandata tua" : Fr. mander, confier à quelqu'un une recommandation importante.

"préceptes": Hébreu "**PiQOUDIM**" du verbe **PaQaD**, (inspecter, visiter) fréquent dans l'Écriture, dont le sujet, le plus souvent est Dieu, ou plus rarement un chef, un maître de maison, un maître d'oeuvre, un capitaine de navire: celui qui prend complètement connaissance de la question, en l'examinant soigneusement, et ensuite prend les décisions les meilleures possibles. Voici quelques références : Gen.21/1, 50/24, Jr.32/5, Ps.8/5, 65/16, Is.61/6, Jr.23/2, Is.34/16, Ex.20/5, Amos 3/2. (Zor. p.662-663).

Si on le traduit par "préceptes", il faut comprendre que ce sont des conseils motivés dont il faut saisir le bien-fondé. C'est ainsi que celui qui doit obéir le fera d'autant plus volontiers qu'il a bien compris les motifs du "commandement".

"observer" : idée de vigilance, de surveillance, d'attention extrême sur un objet, et ici une parole, une "ordonnance". hébreu **ScheMoR** ; Grec φυλαξασθαι moyen de "φυλαξω", que les préceptes "soient pris en considération" pour être enregistrés dans la mémoire et

intelligemment gardés. "Entièrement" ou "tout à fait bien." Dieu ne demande jamais une obéissance servile. Latin : **custodiri** = être observé.

"entièrement" : hébreu **MeHoD** , à la perfection, jusqu'au bout. Mot qui revient souvent dans l'Écriture, souvent mal traduit: ainsi lorsque le psalmiste prie en disant "Ne me délaisse pas entièrement", qu'il faut comprendre : "Ne me délaisse pas du tout". C'est-à-dire: "Ne cesse pas de m'assister et de me soutenir". Grec : **σφοδρα** = fortement, jusqu'au bout. Latin: **nimis** = beaucoup, très.

#### 5 - "**Puissent mes voies se fixer à observer tes volontés**".

"Puissent" : Latin "**Utinam**" = "Ah si au moins !" (souhait) qui traduit le grec : « **οφελον** » = utilité, avantage, profit: "Profit pour moi, mon avantage." Le texte hébreu est différent. Le premier mot de ce verset **AHaLaï** = "ma tente", rappelle que les Hébreux étaient en marche dans le désert où il est indispensable à la fin d'une étape de dresser la tente, de la fixer solidement. C'est le sens du mot suivant, traduit ici par "fixer", de la racine hébraïque **Kén**, qui donne le sens du vocable fréquent "Cohen", employé souvent comme nom propre désignant une famille, et qui signifie "prêtre". Le sacerdoce en effet est comme la fixation inébranlable de la Vérité: le prêtre a pour mission de la maintenir fermement. Dès lors la traduction de ce verset serait : "**Ma tente (sur) mon chemin, je la fixe: c'est observer tes volontés**".

"volontés" : C'est le mot "**PiQOUDIIM**", (pluriel) qui revient plus de 20 fois dans ce psaume que l'on traduit en général par "préceptes" rendu ici par "volontés". Le verbe hébreu **PaQaD** = "inspecter", "examiner" à suite de quoi on "demande des comptes", et éventuellement on punit, ou on récompense. L'idée de ce verset énigmatique est donc: "A chaque étape sur mon chemin je reste vigilant, attentif à ton inspection".

Le latin traduit par "**justificationes**" : "tes justifications"; en suivant le grec: "**δικαιωματα**". Nous trouvons ici le mot capital de la théologie paulinienne: ce qui compte pour tout homme c'est d'être "justifié par la foi", c'est-à-dire obtenir la "faveur de Dieu" "**ευδοκια**": mot employé par les Anges le jour de Noël : "*Gloire à Dieu dans les hauteurs (in excelsis) et paix pour les hommes de la complaisance*". "**ευδοκια**" = qui ont obtenu par la foi exacte la faveur de Dieu. Et non pas "aux hommes de bonne volonté".

#### 6 - "**Alors je n'aurai nulle honte en revoyant tous tes ordres**"

"Je n'aurai nulle honte" : Ce verset s'enchaîne avec le précédent. Latin: "non confundar" : "Je ne serai pas confondu" : "Je ne rougirai pas", puisque je me serai conformé à toutes tes ordonnances". Nous trouvons le mot concret "rougir" : idée de la honte, que l'innocence originelle écartait : "Ils étaient nus tous deux l'un devant l'autre et ils ne rougissaient pas". (Gen ch.2 fin).

"ordres" : c'est le mot **MiTseVaH**.

#### 7- "**Je te rendrai grâces en droiture de coeur, instruit de tes (justes) jugements**."

"Je te rendrai grâce" ou "je te louerai" : par la science que j'ai (ou aurai) des jugements de ta justice .

"instruit" - **LaMaD**, d'où dérive le mot "disciple" = celui qui apprend.

"justes jugements" ou "jugements de justice": **SchèPhèTh** = jugement, et **TsèDèQ** = justice. Nous trouvons ces deux mots très importants toujours retenus aussi bien dans la foi judaïque que dans la foi chrétienne. Dieu exerce sa justice lorsque précisément il donne ses commandements à l'Homme : et ses ordres ne sont pas arbitraires, mais parfaitement adaptés à la créature humaine pour assurer son bonheur et sa vie. L'homme est justifié – reconnu juste - lorsqu'il reçoit les commandements de Dieu et les met en pratique. "*C'est la parole que j'ai prononcée qui vous jugera au dernier jour*" (Jn.12/48). Et la parole de jugement est déjà donnée au commencement du livre, sous forme d'interrogation (Adam est ainsi appelé à se juger lui-même): "*Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais dit: "Tu n'en mangeras pas"*" ? (Gen.3) C'est pourquoi, si nous sommes instruits de la révélation divine, nous pouvons dès maintenant, et même à chaque instant, "*nous juger nous-mêmes*": (1 Cor.11/28) comme Saint Paul l'enseigne. Et Jésus: "*Pourquoi ne jugez-vous pas par vous-mêmes ce qui est juste*" (Luc.12/57).

## **8 - "Tes volontés je les veux observer, ne me délaisse pas entièrement".**

"Tes volontés" - **HouQaH** du verbe **HaQaQ** : décréter, (idée de la loi écrite). C'est l'idée d'un acte qui correspond parfaitement à la volonté du législateur. "Adequatio mentis ad rem". Traduit ici en grec par "δικαιωματα" et en latin par "justificationes" : le mot clé de la destinée de chaque personne, douée, en principe, d'intelligence et de conscience. Il nous faut en effet obtenir la "Justification" aux yeux de Dieu, car celui qui est justifié aux yeux de Dieu réussit pleinement sa destinée par la vie impérissable. (Rom.1/17, Jn.8/51). Tel est bien l'enseignement fondamental de Saint Paul, surtout dans son épître aux Romains. La pensée de Paul a été précisée au concile de Trente par le décret et les canons sur la Justification, ou, au pluriel de majesté, "les justifications", comme le grec a traduit: "δικαιωματα" . Ce mot revient 19 fois dans ce psaume. Pour ce mot hébreu, voir aussi le Ps.81hb/5.

Nous comprenons que les "ordonnances" ou les "commandements" de Dieu ne nous sont pas donnés pour limiter notre liberté ou nous humilier, mais pour assurer au contraire notre plein bonheur, notre parfaite réussite, dans une vraie liberté. Cette réussite serait beaucoup plus facile si nous étions "immaculés dès notre conception", comme le fut la très heureuse Vierge Marie. Il nous faut recevoir une guérison et une réfection, une "Rédemption". Comprendons bien que les commandements ne sont pas seulement d'ordre social ou moral, mais qu'ils se rapportent à notre nature même, telle qu'elle fut établie dès avant la transgression originelle, et telle qu'elle sera retrouvée dans le Royaume.

## **Le Nouveau Commandement**

C'est celui que promulgua Notre Seigneur au soir de la sainte Cène : (Jn 13/34)

***"Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous l'un l'autre; tout comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous l'un l'autre".***

Que l'on peut ré-écrire ci-dessous en grec:

"**Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν : ἵνα ἀγαπάτε ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς , ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπάτε ἀλλήλους.**"

ἐντολὴν (èntolèn) = commandement. Du verbe ἐντέλλω = recommander, d'où ordonner, commander. Dans le verbe "recommander" il y a une nuance d'amour, d'attention envers la personne à qui on s'adresse, et c'est bien le sens qui convient ici. Le verbe τελλω signifie accomplir, achever, poursuivre sa course jusqu'au terme. Le commandement est donc donné pour mettre sur la voie qui conduit à l'achèvement, à la plénitude. Il est une aide sur la route, un panneau indicateur qu'il convient de suivre.

ἀγαπάτε (agapaté) = aimez-vous, mot très fort, aimer d'amour. D'où le mot "agapes".

ἀλλήλους (allèlous) = d'abord "l'un l'autre", ensuite "les uns les autres". C'est l'idée de réciprocité.

En quoi est-il "nouveau" ce commandement, car la loi ancienne demandait aussi l'amour fraternel ? C'est la question du docteur de la loi: "*Maître quel est le plus grand commandement dans la Loi ? Il lui répondit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même; De ces deux commandements toute la Loi dépend et les prophètes."* (Mt.22/36-40).

Il est "nouveau" ce Commandement de Jésus parce qu'il vise une façon d'aimer que n'a pas connue la loi ancienne, celle qui, plus précisément, touche la relation homme-femme, que traduit bien l'expression "l'un l'autre". L'homme est appelé à aimer son épouse d'un amour virginal comme est celui du Christ envers son Eglise (Eph.5/25), et aussi d'un amour eucharistique : en cette sainte Cène, il lui donne son corps à manger. "*Comme je vous ai aimés...*". Le sceau de l'amour est la virginité, et "*ils seront deux en une seule chair*"(Mt.19/5), rappelant l'ordonnance primordiale (Gen.2/24). En changeant de génération, en passant de la charnelle à la spirituelle révélée par Jésus-Christ, on renouvelle complètement l'amour humain. (Galates, 6/7-8).

Les lois et les ordonnances ont été nécessaires tant que durait le péché (originel), et que l'amour plein était empêché. Pour éviter que les hommes s'entretuent, les garde-fous ont été indispensables. Mais quand arrive le commandement nouveau de l'Amour compris et vécu, lui seul suffit.

Voyons pour terminer ce qu'écrit St Jean dans sa première épître: (2/7-8)

*Bien-aimés ce n'est pas un commandement (ἐντολὴ) nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien, que vous avez reçu dès le début. Ce commandement ancien est la parole que vous avez entendue. Et néanmoins c'est un commandement nouveau que je vous écris. (voyez aussi depuis le verset 3).*

Il est nouveau et il est ancien ce commandement, car le commandement du Christ rejoint l'unique commandement donnée à l'homme au principe de l'Ecriture. Citons ici le logion 18 de St Thomas:

*"Les disciples dirent à Jésus: "Dis-nous comment sera notre fin. Jésus dit: avez-vous dévoilé le commencement pour que vous me questionniez sur la fin ? Car où est le commencement, là sera la fin. Heureux qui atteindra le commencement ! il connaîtra la fin et ne goûtera pas la mort."*

oooooooooooooooooooooooooooo